



Amicale de Camps de Prisonniers de Guerre  
BULLETIN MENSUEL DE L'AMICALE DES STALAGS V A - V C

## Stalags V A - V C

N° 580 - AOÛT - SEPTEMBRE 2003

EDITION DE L'AMICALE NATIONALE  
DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE  
DES STALAGS **V et X**

Rédaction - Administration : 1, rue de Brissac, 75004 Paris

Compte Chèques Postaux : 3 610-79 H Paris  
AMICALE V A - V C

Inscription à la Commission Paritaire N° 785-D-73

### LE PETIT PRINCE

Récit de Marc BLANCPAIN - Suite du N° 579

Le soir, il pénétrait à peine dans le camp que la chanson recommençait. On perçut, dans son pas, une hésitation. Son poignard lui battit rageusement la cuisse ; ses bajoues se congestionnèrent, et le talon de sa botte attaqua furieusement le sol de mâchefer.

*Le Roi*

*La Reine et le Petit Prince...*

Brusquement, il s'arrêta, levant un nez furieux sous sa lourde casquette. Passifs, emportés par leur élan mécanique, ses sous-officiers faillirent le heurter du ventre. Sur les rangs français un long ricanelement courut... Puis on entendit des cris d'animaux, des gloussements, quelques coups de sifflet, un braiement sonore, et, de nouveau, un silence attentif, curieux, moqueur, s'étendit sur l'enceinte. Les colonels français chefs de baraque, étaient dans leurs petits souliers.

Le Petit Prince ravala sa colère et, après un coup d'oeil à droite et à gauche, reprit sa marche. Il n'avait pas fait trois pas que la chanson reprenait :

*Le Roi*

*La Reine et le Petit Prince,*

*Sont venus chez moi*

*Pour me serrer la pince.*

*Comme j'étais sorti...*

Il arriva au milieu du carré. Comme d'habitude, il s'arrêta et joignit les talons. Mais il ne salua point, dressa la tête au contraire, d'un air de défi, en envoyant tout de suite ses sous-officiers procéder à l'appel.

— Elle est bien bonne, murmura DUFLOS à son voisin, il s'imagine qu'il nous vexé ! Tête de lard, va !

Pas plus de désordre qu'à l'habitude dans les formalités de l'appel. Les sous-officiers comptaient, recomptaient,

s'approchaient, s'écartaient, se consultaient, reprenaient leurs additions, s'embrouillaient, recommençaient, poussaient un soupir de satisfaction. Enfin, après une dernière opération sur leur carnet, au pas, il rejoignirent le Petit Prince. Le Petit Prince entendit leurs rapports avec gravité, fit demi-tour, et, sans saluer, s'en fut.

Le lendemain, dès qu'il apparut à l'entrée du camp, silhouette pansue, verte et rose, la chanson éclata, triomphante, poussée par mille poitrines largement ouvertes. On devait l'entendre à deux kilomètres à la ronde. Le Petit Prince, qui était encore loin, porta la main à son cou, eut un pas de recul, serra les mâchoires, puis, à grands coups de gueule, envoya trois de ses sous-officiers mander auprès de lui les colonels français.

Celui de la première baraque se rendit à la convocation aussi vite que le lui permettaient ses vieilles jambes tremblantes. Des murmures hostiles, des cris, puis des coups de sifflets l'accompagnaient. Il enrageait. D'autant plus qu'il était sans pouvoir. Le colonel de la seconde baraque et celui de la troisième se faisaient face ; ils se consultèrent des yeux ; ils hésitaient à partir. Des cris jaillirent des rangs :

— N'y allez pas, mon Colonel ! N'y allez pas !

Pourtant, celui de la première baraque étant presque arrivé, ils se décidèrent, en haussant les épaules, se rejoignirent au milieu du terrain et s'éloignèrent en traînant la semelle.

Une voix puissante, une voix que tout le monde connaissait, celle de BEAUBOURG, leur cria :

— Et dites-lui bien qu'on les emmerde !

(A suivre)

### LE DEJEUNER DU 3 JUILLET 2003

Etaient présents : Mesdames Irène BRACONNIER, Monique COCHEPAIN, Andrée LEBAS, Rosa JANNESSON, Odette et Denise ROSE - Marcel VANDEN BORNE - Marcel MOURIER - Paul DELSART - André FOMPROIX - André EVEZARD - Louis PARCZANSKI.

— Le cadeau à la dame : Rosa JANNESSON.

— La bouteille du P.G. : André FOMPROIX.

Absents excusés : Jean BEUDOT, Roland MIGNOT, Pierre BAROZZI, R. et C. APPERT, L. et J. SAHUC, Michèle VERBA, Georges ROUSSEL, Renée BOUDET, Georges ABRAMO, Georges COMBESCURE, C. et L. BROCHETON.

\*\*\*\*\*

Le jeudi 3 juillet n'est pas une date mémorable. C'est tout simplement le dernier déjeuner d'avant les vacances.

Il était placé sous la présidence débonnaire de Marcel MOURIER assisté de Marcel VANDEN BORNE dont la maîtrise monarcho-républicaine est bien connue.

Il faisait beau et chaud, comme dans les cuisines du "Royal Trinité". La météo annonçait des températures favorables à la baignade et au repos.

Je regrette de n'avoir pu assister à ce déjeuner mais nous retrouverons nos habitudes dès le jeudi 4 septembre prochain.

Je pense à vous tous, surtout à ceux qui souffrent, de la chaleur et du reste. J'embrasse les dames dont la fraîcheur me revigore.

A bientôt,

Louis BROCHETON

P.-S. - Je dois à Odette ROSE les renseignements qui m'ont permis d'écrire ce qui précède. Merci encore.

Madame Renée CLAUDEL JUROT  
88500 Mirecourt, nous écrit



Le 11 novembre 2002 ayant eu le grand honneur de recevoir, insigne et diplôme de porte-drapeau, j'ai pensé que ce petit souvenir patriotique et photographique vous ferait plaisir. C'est donc en mémoire de mon cher Robert que je porte, depuis près de cinq ans, le drapeau des A.C.P.G. à toutes les manifestations et aux obsèques de ses camarades.

Jacques FONTAINE - Archives de Pierre BAROZZI

#### ALBUM DE PHOTOS

Chères images,  
Plaisants rivages  
Où j'aime tant à revenir...  
Pour mon coeur las de parcourir  
Le gouffre immense  
De votre absence  
Il n'est qu'un port : le souvenir.

#### Réabonnement au journal "LE LIEN"

"Le Lien" survivra grâce à vos réabonnements :  
10 Euros pour un an - Si ce n'est déjà fait, faites-le !...  
Vos chèques bancaires ou postaux : Compte 3 610-79 H Paris  
devront être libellés à l'ordre de l'Amicale V A - V C et adressés  
au 1, rue de Brissac, 75004 Paris (ainsi que tout le courrier)  
Tél. : 01 42 74 18 96

LES REPAS MENSUELS DES V ET X  
SE FONT A 12 H 45  
AU "ROYAL TRINITE"  
Métro : Trinité d'Estienne-d'Orves  
LE REPAS DE RENTREE  
AURA LIEU  
LE JEUDI 4 SEPTEMBRE 2003

## Mes années perdues 1936 - 1945

Par Roger d'Aigremont - (Suite du numéro 579)

### Faits prisonniers de guerre à Saint-Dié (Vosges)

Le 23 juin 1940, dans le courant de l'après-midi nous avons été invités à nous rassembler et nous quittons Les Rouges-Eaux pour une destination inconnue.

Le chariot, contenant les armes, précède la Compagnie de quelques mètres, les officiers et sous-officiers suivent le chariot. Enfin, tout le reste de notre Compagnie suit le mouvement.

Quelques officiers et soldats allemands nous accompagnent. Nous ne savons pas où se trouve la grande armée allemande.

Nous parcourons, 15 à 20 km environ, à pied, et enfin nous arrivons le soir à Saint-Dié (Vosges).

A Saint-Dié (Vosges), nous sommes pris en main, dès notre arrivée, par l'armée allemande. La ville était bouclée, il y avait des sentinelles dans toutes les rues et toutes les issues.

Les Allemands ont pris en charge, immédiatement le chariot avec les armes. Nos officiers sont emmenés par des soldats allemands, en direction des Oflags, nous ne les reverrons plus.

Ce 23 juin 1940, il faisait presque nuit, quand nous avons été interpellés, par un Commandant âgé de l'Armée Française qui passait. Je me souviens de ses recommandations, je cite : " Les gars, vous êtes faits prisonniers de guerre, il ne faut pas croire à votre libération prochaine, les Allemands mentent. A votre place, si j'étais plus jeune, je m'évaderaie de suite. Je connais les Vosges comme ma poche, ils ne m'auraient pas. Partez, partez maintenant, vous avez une chance ".

Ce Commandant pensait peut-être, qu'étant un officier âgé, il serait libéré plus vite. Je crois que lui aussi s'est trompé, car en 1945 à la libération des prisonniers nous avons rencontré de très vieux officiers, très épuisés qui avaient passé cinq ans et une dure captivité dans des Oflags.

Les conseils du Commandant français, m'ont très intrigué. Je n'avais pas de vêtements civils et je ne connaissais personne à Saint-Dié pour m'aider et éventuellement me cacher pendant un certain temps. Nous nous trouvions dans le plus grand dénuement pour partir à l'aventure. Je me

suis donc trouvé contraint de rester dans ma situation présente, en attendant un moment plus propice.

Nous étions une vingtaine de camarades à passer la nuit du 23 au 24 juin 1940, dans le sous-sol réquisitionné d'une maison d'habitation. Les habitants étaient chez eux aux étages supérieurs. Nous n'avons eu aucun contact avec eux.

### Sainte - Marie - aux - Mines

Le 24 juin, escortés par des soldats allemands, nous partons de Saint-Dié et nous parcourons une vingtaine de kilomètres à pied environ. Nous arrivons à Sainte-Marie-aux-Mines (Haut-Rhin), en fin d'après-midi. Notre groupe est dirigé, vers la piscine municipale, où nous nous installons pour passer la nuit. Les uns, dans les locaux supérieurs, quant à moi, je trouve une place avec mes copains dans la piscine asséchée. Nous couchons directement sur le carrelage.

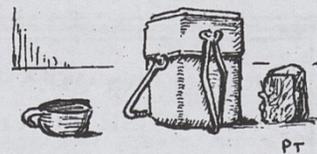
### Camp d'Ebersheim

Le 25 juin 1940, nous partons à pied de Sainte-Marie-aux-Mines, bien escortés par des soldats allemands, pour une destination inconnue.

La marche devient vite fatigante, il y a des traînards, les uns jouent peut-être la comédie, mais d'autres ont vraiment beaucoup de mal à suivre les hommes de tête. Beaucoup de camarades sont surchargés, de peur de manquer, ils ont trop rempli leur sac. Les soldats allemands crient dans leur langue, nous ne les comprenons pas, mais nous devinons, que ce sont des insultes et des noms d'oiseaux à notre égard. Certains gardiens semblent prendre un plaisir en donnant des coups de crosses de leur fusil dans le dos des retardataires.

Tout le long du chemin, des camarades fourbus par la charge qu'ils transportent sont obligés de se délester, en jetant les objets trop lourds. Bientôt, les abords de la route sont jonchés de toutes sortes de choses.

(A suivre)



### SOLUTION DES MOTS CROISES

**HORIZONTELEMENT.** - I. Importait. - II. Malléable. - III. Praticien. - IV. Ami - Mit. - V. Rand - Teta. - VI. Titube - En. - VII. II. - VIII. Alimentée. - IX. Lésineurs.

**VERTICALEMENT.** - 1. Impartial. - 2. Marmaille. - 3. Plaint - is. - 4. Olt - Du - Mi. - 5. Rein - Bien. - 6. Tac - Té - Né. 7. Abîme - Btu. - 8. Iléite - éR. - 9. Tentantes.

## NOUVELLES ET AMITIES DE...



- Serge MILLOT, 88800 Hareville.

- Pierre GIRARD, 37390 Mettray.

- Madame Jacques MENNESSON, 95150 Taverny.

- Bernard HAREL, 50300 Avranches.

- Georges LAUNAY, 53130 Gorron.

- Madame Simone LACOSTE, 33670 Créon.

- Camille JOFFRIN et Madame, 10200 Bar-sur-Aube.

Merci de votre intérêt pour " Le Lien ".

\* \* \* \* \*

- Madame Marie BRUERE, 75005 Paris. Le souvenir de Maurice ne s'éteint pas malgré le temps. Nous sommes très sensibles à votre attachement à notre Amicale.

- Ernest RENAUX, 76600 Fréauville. Ceux de Möglingen seront heureux d'avoir de tes nouvelles.

- Madame Eveline ROGER, 76420 Bihorel. Nous espérons vous revoir dès la prochaine rentrée grâce aux bons soins de la S.N.C.F.

- Marcel RINGEARD, 44370 Montrelais. Les évadés de la rue de Brissac sont en bonne forme... et les Gaisbourgeois seront heureux d'avoir de tes nouvelles.

- Madame Lucette DELINOTTE, 89120 Charney. Vos amis parisiens seraient heureux de vous revoir.

- Madame Raymonde DESCHAMPS, 91140 Villebon-sur-Yvette. Les camarades d'André se souviennent certainement de lui.

- Robert TRIGNAC, 21000 Dijon. La disparition de ton épouse laisse un grand

### Nouvelles de la Guadeloupe

Jean et Monique FROMENTIN sont heureux de nous annoncer le mariage de Marina, avec Louis G. BESCHENES, qui a eu lieu le 14 juillet 2003 à Sherbrooke (Québec).

Toutes nos félicitations et nos vœux de bonheur.



- Georges COMBES-CURE, 95170 Deuil - la - Barre. A bientôt de te revoir parmi nous.

- Florent FRANCKAERT, 22600 Loudéac. Lucien BASTIDE est toujours heureux d'avoir de tes nouvelles.

- Père Noël BALLAZ, 73630 Ecole. Merci pour ta longue lettre qui sera commentée dans un prochain " Lien ".

- Roger d'AIGREMONT, 67200 Strasbourg. Bien reçu ta belle lettre à laquelle j'ai été particulièrement sensible. Notre récente conversation téléphonique nous a permis d'évoquer les temps difficiles et de nous étonner d'être encore là ! Amitiés toujours.

- Paul DELSART, 94140 Alfortville. Merci pour ta belle carte crétoise. Les habitudes alimentaires de ce pays devraient nourrir les conversations du déjeuner de rentrée !...

- André LENZI, 14800 Deauville. Vos bonnes nouvelles nous font plaisir. André FOMPROIX (01 43 06 28 16) et Jean BEUDOT (01 46 03 17 59) attendent ton appel. Une bise pour Monique.

### NOS PEINES

Depuis la dernière édition de notre journal nous avons appris les décès de :

- Robert BEAUBIGNY, 59155 Fâches-Thumesnil, le 18 avril 2003.

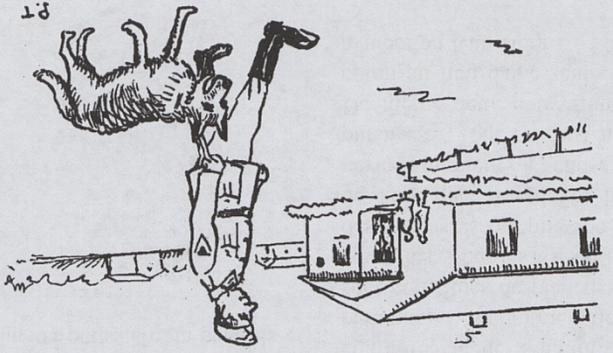
- Madame Robert TRIGNAC, 21000 Dijon, le 16 mars 2003.

- Marcel LECOEUR, 60100 Creil, le 24 avril 2003.

- Pierre GUAY, 92500 Rueil-Malmaison, le 11 juin 2003.

- Raymond LELUAN, 76000 Rouen, le 1er juillet 2003.

Le Bureau de l'Amicale transmet ses sincères condoléances aux membres des familles dans la peine et les assure de sa profonde sympathie.



André BERSSET

Mais si, parfois, cela m'atterre,  
Ce n'est jamais pour très longtemps  
Après le passage sur terre,  
Ces plaisirs n'étant plus tentants.

Hélas ! Je ne suis qu'un pauvre homme  
Malingre, inconnu, sans argent.  
Qui passe dans la vie, en somme,  
Comme le font bien d'autres gens.

Je ne suis pas, non plus, athlète.  
Un roi du stade dans mon sport.  
De ceux qui, bien qu'ils soient fort bêtes,  
Sont admirés, parce que forts.

Je n'ai pas connu bien des choses  
Encore ignorées ici bas  
Plus ce qu'on dit, mais que l'on n'ose...  
Et tout ce que je ne sais pas.

J'ai passé l'âge heureux des belles,  
Des folles passions de l'amour,  
Des possessions, en ribambelles  
Parmi les ors et les atours.

Je pourrais connaître la gloire,  
Être adulte... Comme certains,  
Avoir mon nom dans les histoires  
De tous pays, même lointains.

Qu bien, posséder la fortune.  
De celles mettant à vos pieds  
Ceux que la misère importune.  
C'est-à-dire : le monde entier.

Je pourrais vivre centenaire,  
Si le destin le permettait.  
Être un homme extraordinaire  
Paré des plus nobles attraits.



CONSTAT..

"LE LIEN" - N° 580 - EDITION  
DE L'AMICALE DES STALAGS V B - X A B C

**CARNET NOIR**

- Madame Odette CHAMPEAU -  
TRAMSON, 58700 Lury-le-Bourg,  
nous fait part du décès de CHAMPEAU  
Georges survenu le 4 juin 2003.

- Monsieur CASTIGNEROL Ro-  
land, 1, rue du Tilleul, 52330 Riza-  
court -Buecy, nous apprend le décès  
de son frère CASTIGNEROL Henri.  
- Nous apprenons par sa fille,  
Madame DUVAL Agnès, 88120 Saint-  
Amé, le décès de Madame Jean  
CREUSOT, survenu le 14 avril 2003.

A toutes ces familles éplorées  
nous présentons nos plus sincères  
condoléances et les assurons de notre  
profonde sympathie.

**CARNET NOIR**

- Madame Odette CHAMPEAU -  
TRAMSON, 58700 Lury-le-Bourg,  
nous fait part du décès de CHAMPEAU  
Georges survenu le 4 juin 2003.

- Monsieur CASTIGNEROL Ro-  
land, 1, rue du Tilleul, 52330 Riza-  
court -Buecy, nous apprend le décès  
de son frère CASTIGNEROL Henri.  
- Nous apprenons par sa fille,  
Madame DUVAL Agnès, 88120 Saint-  
Amé, le décès de Madame Jean  
CREUSOT, survenu le 14 avril 2003.

A toutes ces familles éplorées  
nous présentons nos plus sincères  
condoléances et les assurons de notre  
profonde sympathie.

Voici le dernier journal de  
l'été. Nous vous souhaitons de  
passer de très bonnes vacances  
et de revenir en pleine forme  
pour entamer l'automne du bon  
pied... C'est fou ce que le temps  
passe vite... Nous sommes tous  
au quatrième âge avec tout ce  
que cela comporte d'ennuis phy-  
siques... mais si le moral est bon,  
on accepte mieux nos petits  
ennuis... Nous commençons à  
recevoir des cartes postales  
(bravo les courageux).

Encore merci à nos amis et  
amis, en particulier :

- Madame RAYMOND  
Jeanne, 69008 Lyon.

- SIMON Robert, 54121  
Vandières.

- Madame FERRI Suzanne,  
14000 Caen.

- ROUSSEL Georges,  
95220 Herblay, nous envoie  
une jolie carte de Royan où il  
a retrouvé avec plaisir son petit  
gîte, ses voisins et amis. Nous  
souhaitons que l'air marin aide  
son épouse à retrouver la santé.

Bon séjour à vous deux,  
nous espérons vous revoir en  
"Royaume" en septembre au  
"Royal Trinité".

- WEBER Jean, 54700  
Pont-a-Mousson. Une nouvelle  
réclamation a été signalée au  
routeur du "Lien" et nous  
espérons que dorénavant le  
journal te parviendra.

- LECLEERC René, il nous  
fait part de sa nouvelle adresse :  
Centre de Cure Médicale de  
Pignelin, chambre 212, A.P.,  
58640 Varennes-Vauzelles.

**Courrier**  
de l'Amicale

**"LE LIEN"**  
Directeurs : P. BAROZZI et M. MOURIER  
Commission Paritaire N° 785-D-73  
Imprim' Villers - Email : imprimvillers@wanadoo.fr

**Les constatations : "La Vieillesse"**  
Histoire d'en rire par André Albert BERSSET

- La somme des erreurs crée l'expérience... Cotéuse.  
- Les voyages déforment la vieillesse.  
- On reconnaît qu'un homme est vieux quand il  
commence à jouer les jeunes.  
- Durant des générations, voir les mêmes politiciens, les  
mêmes artistes, les mêmes penseurs profonds, les mêmes  
journalistes politiciens... Tout savoir, trop savoir... Quel martyr !...  
- Un Chinois sexagénaire est plus près du Français  
moyen que l'enfant que ce dernier berce.  
- Les trépas prématurés sont préférables aux morts lentes.  
- Si les vieillards sont si graves, c'est parce qu'ils  
savent ce qu'il ne faut pas savoir.

**Champagne FERRY - BERTIN**  
Successeur R. BERTIN - Vins de la Production  
34, rue Saint-Vincent - 51390 Vitigny  
Téléphone : 03 26 03 66 06

**HORIZONTALLEMENT :** - I. Comptait avant tout. - II. Subit  
facilement les volontés des autres. - III. Exerce son art en ayant la  
connaissance et l'usage des moyens. - IV. Copain - Intimidant. - V.  
Monnaie de la République d'Afrique du Sud - Jeune, le fit avec son  
pouce. - VI. A probablement bu un coup de trop - Marque le lieu de  
l'origine. - VII. Pronom. - VIII. A été bien fournie en ce qui a été  
nécessaire à son fonctionnement. - IX. Ils font des économies sordides  
dand les plus petites choses.

**VERTICALEMENT :** - 1. Equitable. - 2. Groupe de gosses  
bruyants et tapageurs. - 3. Celui qui ne le fait pour personne ne mérite  
pas que l'on se lamente pour lui - A la sortie de notre capitale. - 4.  
Affluent du Danube en Roumanie - Pas rendu - Note. - 5. A horreur  
des pierres - A l'inverse du mal. - 6. Répété plusieurs fois par la  
mitrailleuse - Interjection méridionale - Pour le lecteur du "Lien", il  
ne l'est pas d'hier. - 7. Gouffre profond - Ancienne unité de mesure de  
chaleur anglo-saxonne. - 8. Maladie d'une partie de l'intestin - Ille fran-  
çaise de bas en haut. - 9. Les propositions alléchantes le sont parfois.


**MOTS CROISES**  
Par Robert VERBA

EDITION DE L'AMICALE NATIONALE  
DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE  
DES STALAGS  
**V et X**

Rédaction - Administration : Marcel MOURIER

1, rue des Frères Bouffraud, 95220 Herblay - Tél. : 01 39 97 42 62

Compte Chèques Postaux : 4 841-48 D Paris

AMICALE V B - X A B C

Inscription à la Commission Paritaire N° 785-D-73

Stalags V B - X A B C

Amicale de Camps de Prisonniers de Guerre  
BULLETIN MENSUEL DE L'AMICALE DES STALAGS V B - X A B C



## Pierre PINEAU

Ainsi donc, après Robert VERBA, c'est Pierre PINEAU qui s'en est allé !...

On n'a plus qu'à bien se tenir...

La désagrégation de l'Amicale se poursuit, comme si nos morts tentaient de la refonder ailleurs ? Les uns après les autres, ils ont emprunté la route de Lumière pour enfin s'évader de ce monde triste qu'ils ne cautionnent pas... Pierre PINEAU était de ceux-là, nous en partions quand, d'Hossegor, il venait à Pau nous voir avec son épouse Marcelle, partie elle aussi depuis peu, Pierre savait qu'elle l'attendait sur cette lointaine et proche route.

C'est par elle qu'on accède au " quartier " du Ciel réservé aux P.G. Le portail d'entrée ne ressemble en rien à celui des Camps de la Germanie qu'ils commentent dans le passé.

Ici point d'ombres barbares, de voix rauques et grotesques, mais une lumière douce et la musique des anges pareille, harmonieuse.

- Tiens, un rêve d'ancien P.G. éveillé, les pieds sur terre...

- Peut-être, mais imaginer un tel séjour " les P.G. au Paradis ", c'est quelque chose de sérieux, pour eux-mêmes et pour tous les êtres de la Terre qu'ils ont laissés bien seuls... Leur famille d'abord, que ce journal assure de sa sympathie en la circonstance. Les copains amicalistes ensuite qui n'oublient pas les services bénévoles dans notre organisation...

Adieu, Pierre,

J. TERRAUBELLA

**LES REPAS MENSUELS DES V ET X**  
**SE FONT A 12 H 45**  
**AU " ROYAL TRINITE "**  
Métro : Trinité d'Estienne-d'Orves  
**NOTRE PROCHAIN RENDEZ-VOUS**  
**AURA LIEU**  
**LE 4 SEPTEMBRE 2003**  
**Nous vous espérons nombreux pour nous**  
**raconter vos vacances.**

Les Belges Wallons qui sont avec eux ne sont pas plus gâtés... Certains ont plus de quarante ans...

Deux ans qu'ils sont là, dans leur trou, à attendre l'improbable. Brunswick, sa grande vedette masculine des pièces classiques, vient le trouver avec Bob Macoupé, son autre copain de l'armée.

- On parle de paix... Qu'est-ce que tu en penses ?...

- C'est du bidon ! Un mirage pour faire poireauter les branquignols de notre espèce ! - C'est aussi notre avis. Alors !... nous avons décidé de mettre les voiles...

Excellente décision... Notre gatroche met immédiatement tout en oeuvre pour que ça réussisse, avec l'aide des amis sirs : Bailin, Vergnes, Buttlering, ils dénichent des costumes civils du théâtre, une carte topographique, des papiers d'identité allongés, c'est seulement le lendemain qu'on doit les honorer... N'empêche que, pour nos gonzes, cela évoque les gens endimanchés allant, en famille, les bras chargés de fleurs, de serpillières et de petits arrosoirs, hités de la Gestapo en cas d'arrestation... Le départ a lieu dans la nuit, par les douves non surveillées, en multipliant néanmoins les précautions car, depuis quelques temps, les gardiens affolés par l'idée d'être expédiés en Russie, ont tenté d'ancie à tirer nerveusement à la

Et puis, c'est le silence après les habituels sévices accompagnant les évasions.

Le départ de Brunswick, à la forte personnalité, cause des problèmes à Antoine pour ses futures représentations, pour-tant, il faut absolument faire sourire ces hommes qui souffrent... Les désabruti, les dépayser durant quelques heures... Finalement, avec son équipe de fidèles, ils mettent en chantier " Topaze " de Marcel Pagnol... Notre féru de spectacle en



ordonne la mise en scène en même temps qu'il s'accorde le rôle de composition du vieux professeur Tamise, qu'il avait vu interpréter par l'excellent acteur Pierre Larquey... Cela permet à nos gailiards, en chargeant le jeu et le texte, de régler leurs comptes avec les politiciens véreux qui les ont foutus dans cette pétardière... Le courant passe immédiatement avec la salle qui s'amuse follement.

Le seul ennui, c'est que les Schleus aussi semblent aimer ça !...

Le 1<sup>er</sup> novembre, la Tous-saint, c'est un jour que tout le monde se goute en s'imaginant que c'est funèbre, alors que les allongés, c'est seulement le lendemain qu'on doit les honorer... N'empêche que, pour nos gonzes, cela évoque les gens endimanchés allant, en famille, les bras chargés de fleurs, de serpillières et de petits arrosoirs, hités de la Gestapo en cas d'arrestation... Le départ a lieu dans la nuit, par les douves non surveillées, en multipliant néanmoins les précautions car, depuis quelques temps, les gardiens affolés par l'idée d'être expédiés en Russie, ont tenté d'ancie à tirer nerveusement à la

Et puis, c'est le silence après les habituels sévices accompagnant les évasions.



Le bois se casse (il est bien le long de la cloison, de chaque côté, dix lits superposés placés perpendiculairement à celle-ci... Soit quarante hommes par chambre, cent soixante par baraque... Les somniers des lits sont constitués de planches mal équarries... La-dessus, on a mis des paillassons remplis de fibre de bois que l'on devra brûler périodiquement à cause des punaises... Tout cela est neuf... De même deux couvertures de coton au lieu d'une seule qu'ils avaient au Kuh-Berg.

(A suivre)

**" TAULARD "**  
OU LE PRISONNIER RECALCITRANT — Roman d'André BERSSET